

CHAPITRE 1 : QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

Problématique : Qu'est-ce que la philosophie ? En quoi se distingue-t-elle des autres formes de savoir ?

Objectifs pédagogique terminal : L'élève sera capable d'établir la spécificité de la méthode philosophique, de la méthode et de la finalité de la philosophie.

Durée : 08 heures

INTRODUCTION

Prétendre donner une définition univoque, absolue et péremptoire au concept de philosophie est une véritable gageure. La difficulté tient d'une part de l'opacité de son objet d'étude qui est le réel dans sa totalité et sa méthode anti-dogmatique, et d'autre part des représentations a priori de l'opinion commune. En effet, la représentation qu'on se fait habituellement est que la philosophie est une forme de connaissance hermétique, élitiste et même ésotérique. Il nous revient néanmoins l'impérieux devoir de partir de cette représentation vulgaire et erronée pour dresser la véritable identité de la philosophie. Ce souci de clarification de la philosophie nous permettra d'envisager une réponse plurivoque à la lumière de son origine, son objet, sa méthode et sa finalité afin de mieux mettre en exergue son utilité dans le développement des sociétés humaines et de l'Afrique en particulier.

I. ESSAI DE DEFINITION DU CONCEPT

1.1. Le sens étymologique de la philosophie

Etymologiquement, la philosophie est issue de deux mots grecs : *Philein* (aimer) et *Sophia* (sagesse). Littéralement, la philosophie se définit ainsi comme l'amour de la sagesse, c'est-à-dire la quête permanente de la vérité, de la connaissance et du savoir. Le mot philosophie a été inventé par le mathématicien Grec **Pythagore** pour qui le philosophe n'est pas un détenteur de savoir mais celui qui ayant pris conscience de son ignorance se met à la recherche du savoir¹. **Socrate**, le père de la philosophie affirme à ce sujet : « *je ne sais qu'une chose c'est que je ne sais rien* ». La pensée de Socrate invite à l'humilité intellectuelle contrairement aux sophistes qui croyait tout savoir et voulait tout justifier.

Ainsi, la philosophie, loin d'être la sagesse, encore moins le savoir lui-même est le désir et la recherche perpétuelle de celle-ci. Elle est un effort constant de remise en question de la réalité. Dans cette perspective, Marcien Towa déclare que : « *La philosophie ne commence qu'avec la décision de soumettre l'héritage philosophique et culturel à une*

¹ Pythagore déclare que le nom Sophos ne convient qu'à Dieu qui est le seul sage tandis que le philosophe est un philos, c'est-à-dire un ami de la sagesse

critique sans complaisance. Pour le philosophe, aucune donnée, aucune idée si vénérable soit-elle, n'est recevable avant d'être passée au crible de la pensée critique. »² **Karl Jaspers** souligne une autre représentation de la philosophie lorsqu'il identifie la philosophie à une quête inachevée, il déclare dans ce sens que : « *faire de la philosophie, c'est être en route. Les questions en philosophie sont plus importantes que les réponses, et chaque réponse devient une nouvelle question* »³.

Toutefois, malgré que la philosophie ne soit pas un savoir définitif, il est recommandé aux élèves de retenir quelques-unes des idées et théories des grands philosophes de l'histoire sans pour autant partager ou approuver absolument leurs points de vue qui se contredisent souvent. C'est pour cette raison qu'**Emanuel Kant** soutient que ; « *Il n'y a pas de philosophie que l'on puisse apprendre [...] l'on ne peut apprendre qu'à philosopher* ». Cela signifie que la visée de la philosophie est une recherche inassouvie de vérité.

1.2. Le sens vulgaire de la philosophie

Du latin *vulgus* (la foule, le peuple), la philosophie peut être vue ici comme la vision du monde d'un peuple donné dans le temps et dans l'espace. Il y aurait ainsi plusieurs philosophies. Or, la philosophie se veut universelle, elle ne saurait donc être assimilée aux différentes cultures des peuples. D'autre part, l'homme de la rue (vulgaire) a une idée de la philosophie forgée par des préjugés. Pour lui la philosophie est un bavardage vide de sens et le philosophe est un subversif, extravagant et un homme dangereux à la limite. L'homme du commun tient la philosophie pour une science réservée. Plusieurs raisons justifient cette fausse impression :

- une légende raconte rapporte l'attitude de **Diogène le Cynique** qui circulait en plein jour tenant une lampe en disant : « *je cherche l'homme* ». Il avait pour demeure un tonneau et pour seul vêtement un manteau.
- une autre légende rapporte que le philosophe Thalès serait tombé dans un puits étant préoccupé par l'astronomie

Ces différentes légendes, même si elles représentent une attitude historiquement vraie de certains philosophes ne suffissent pas à discréditer la philosophie.

1.3. Le sens rigoureux de la philosophie

Au-delà des considérations empiriques, la philosophie se définit comme une réflexion critique, une attitude rationnelle de la pensée humaine au double plan de la connaissance et de l'action. C'est une branche du savoir qui a pour vocation

- L'étude des principes et des causes du réel
- L'étude des fondements des valeurs morales

² Marcien Towa, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*, Clé, Yaoundé, 1971, p.30

³ Karl Jaspers, *Initiation à la philosophie*, Christian Bourgeois Paris, 1990, p.10.

Cette vocation de la philosophie se trouve résumée dans la triple question kantienne : Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ?

La philosophie entend susciter la prise de conscience sur les problèmes auxquels l'homme est confronté. Elle s'insurge contre les préjugés et le dogmatisme pour faire place à l'analyse et à la réflexion critique qui est une condition de progrès et d'épanouissement de l'homme.

II. LA METHODE PHILOSOPHIQUE

Du grec *méta* (vers) et *hodos* (chemin), la méthode se présente comme le chemin à travers lequel on cherche à atteindre un objectif donné. Selon **Descartes** la méthode est un cheminement par lequel on obtient un résultat, il dira dans ce sens que : «*Par méthode, j'entends des règles certaines et faciles, grâce auxquelles tous ceux qui les observent exactement ne suppose jamais vrai ce qui est faux.* »⁴

La méthode philosophique se rapporte à une façon d'être, de penser et de faire. Elle consiste à adopter une attitude de remise en question de tout ce que nous propose notre culture. L'interrogation philosophique dévoile l'ignorance qui s'ignore, les faux savoirs et les certitudes établies. Pour **Ludwig Feuerbach** : «*Philosopher c'est décider de poser un autre regard sur les choses et la vie, c'est tenter de connaître à travers les apparences, ce qui est au-delà des apparences : c'est exercer sa conscience à prendre conscience d'elle-même* ». La philosophie apparaît dès lors comme une réflexion critique et rationnelle sur le donné existentiel.

Il existe une pléthore de méthodes ou de démarches intellectuelles en philosophie, celles-ci ont pour dénominateur commun la critique

2.1 Quelques méthodes de réflexion philosophiques

Existe-t-il une philosophie ou des philosophies ? Il faut relever que la philosophie est universelle, qu'elle obéit partout à la même exigence de rationalité. Malgré l'universalité de la philosophie, chaque penseur élabore son système en fonction de ses préoccupations et de sa sensibilité. Hegel fait relever que chaque philosophie naît de son temps.

a- La maïeutique socratique

Du grec *maïeutikè* (art de faire accoucher), la maïeutique se définit comme l'art d'accoucher les esprits (idées). C'est un exercice qui consiste à conduire son interlocuteur, par un jeu de question, à trouver par lui-même soit les vérités qu'il porte en lui (innéisme), soit les limites de sa pensée.

⁴ René Descartes, Règles pour la direction de l'esprit Bovin et Compagnie, paris, 1933, p.29

b- La dialectique : Platon, Hegel, Marx

Du grec *dialektikê* (art de discuter), le mot dialectique varie d'un auteur à un autre. Pour **Platon**, la dialectique permet de passer du monde sensible (illusoire, changeant) au monde intelligible (vrai, juste, stable, authentique). Elle est le passage de l'ignorance à la connaissance. Platon distingue ainsi trois étapes ou degré de connaissance : la *doxa*, l'*épistémè* et la *dialoïa*.⁵

La dialectique chez Platon se définit comme le mouvement ascendant de la pensée humaine vers la contemplation des idées éternelles dont la plus haute est l'idée du Bien. On parle alors de l'idéalisme platonicien. Le « *mythe de la caverne* » est une parfaite illustration de cette dialectique.

Pour **Hegel**, la Raison est dialectiquement immanente au réel ; « *tout ce qui est rationnel est réel, tout ce qui est réel est rationnel* ». La dialectique hégélienne est souvent qualifiée d'idéalisme absolu en ce sens qu'il affirme que l'idée s'incarne par étape dans l'histoire à travers les productions de l'esprit humain (art, droit, poésie, philosophie). La rationalité chez Hegel est une prise de conscience progressive de la raison absolue. Avec Hegel, la philosophie n'est pas l'amour du savoir mais le savoir lui-même.

c- Descartes et le doute méthodique

La méthode cartésienne se résume en quatre règles : **l'évidence** (n'admettre comme vrai que ce qui est clair et distinct), **l'analyse** (diviser la difficulté en autant de partie qu'il sera nécessaire pour la résoudre), **la synthèse** (aller du plus facile au plus difficile, du simple au complexe), **le dénombrement** (recenser tous les éléments nécessaires à la solution). Le doute cartésien inaugure la liberté de pensée, l'esprit d'examen. Elle vise à se défaire des opinions et à ne rien croire sans preuves. Son doute est différent de l'agnosticisme.⁶

III. L'OBJET DE LA PHILOSOPHIE

Chaque science étudie un aspect de la réalité en fonction de laquelle elle définit les méthodes et produit des résultats. La philosophie pour sa part étudie le réel dans sa totalité. Elle porte ses interrogations sur la réalité humaine. La philosophie est à la source de toutes les sciences et celles-ci sont la conséquence de la spécialisation du savoir. **René Descartes** souligne que « *la philosophie est un arbre donc les racines sont la métaphysique, le tronc la physique, et les branches sont toutes les autres sciences dont les principales sont la médecine, la mécanique et les mathématiques* », c'est dire que la philosophie n'exclut aucune réalité. La

⁵ Doxa (connaissance fautive, opinion), épistémè (connaissance scientifique), dialoïa (contemplation des essence, des idées éternelles, archétypes)

⁶ Evoquer le scepticisme

philosophie est la science universelle et de l'universel, dans ce sens **Aristote** déclare que, « *le philosophe est celui qui possède la totalité du savoir dans la mesure du possible* ». Elle entretient cependant des rapports étroits avec d'autres disciplines.

3.1. Philosophie et science

La philosophie est considérée comme une science dans la mesure où, elle a un objet, une méthode et une finalité. On parle d'ailleurs d'un esprit philosophique qui se présente comme un exemple d'exigence que doit respecter le philosophe. La philosophie se rapproche de la science car elles ont en commun la même exigence de rationalité et d'objectivité. Cependant, la science s'éloigne de la philosophie par sa méthode qui se veut expérimentale, son objet qui est particulier et sa finalité. De plus, la science exclut de son champ, les considérations d'ordre éthiques.

3.2. Philosophie et religion

Du latin *religere* (relier), la religion est un lien intime qui relie l'homme à l'Absolu. La religion prône la soumission et le recueillement par la foi. Ici, la raison est jugé inapte à découvrir la Vérité sans le soutien de la grâce. La religion exclue de fait, la critique, le doute, elle n'a pas besoin de preuve d'où son dogmatisme. Cependant, la théologie qui est un discours rationnel sur la divinité intègre toute la rationalité comme le fait la philosophie à la seule différence que l'objet de la théologie est la Révélation contenu dans les textes saints ou sacré. Par contre, en philosophie seule la raison est apte à découvrir la Vérité. Cependant la foi et la raison, loin de s'opposer radicalement peuvent se rejoindre dans la mesure où la raison peut être en accord avec la vérité contenu dans la foi. Mais c'est la raison qui a la primauté sur la foi.

IV. LA FINALITE DE LA PHILOSOPHIE

Parler de la finalité de la philosophie revient à parler sa valeur et de sa fonction. Parce que la sagesse et la vérité constituent déjà des fins en soi, la philosophie est nécessairement valeur. La question idoine ici serait celle du rôle de la philosophie. Si toute philosophie est pensée, toute pensée n'est pas philosophique. Il est important de retenir que la pensée philosophique est créatrice et libératrice. En tant que guide de l'action, c'est une pensée susceptible de développer véritablement nos sociétés. La philosophie a une fonction idéologique au sens elle est la production des systèmes de pensée. En outre le souci du philosophe est d'éclairer l'action. L'épanouissement de l'homme dans son environnement est gagné grâce aux outils théoriques que lui donne la philosophie. Dans ce sens **Descartes** affirme que « *au lieu de cette philosophie spéculative qu'on enseigne dans les écoles, on peut trouver une pratique par laquelle connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers et nos artisans, nous les pourrions employer en même*

façon à tous les usages auxquels ils sont propres, et ainsi, nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature. » ainsi, au lieu de nous détourner du monde, la philosophie nous aide à nous y intégrer.

CONCLUSION

Tout compte fait, à la question posée « qu'est-ce que la philosophie ? » on ne saurait répondre de façon exhaustive et péremptoire. La philosophie est une réflexion que l'homme développe vis-à-vis de lui-même et du monde, cette réflexion débouche sur une praxis ayant pour but l'amélioration de nos conditions d'existence.

Questions d'évaluation :

- Que pensez-vous de cette réflexion de Charles Péguy : « Une grande philosophie pas celle qui installe une vérité définitive, mais celle qui introduit une incertitude »
- La science rend-elle la philosophie inutile ?
- Peut-on dire que tous les hommes philosophent ?

Résumer :

La philosophie est une pensée critique personnelle, elle est une réflexion universelle portant sur l'homme et sur la totalité du réel. Elle a un aspect à la fois spéculatif et pratique, et constitue le fondement conceptuel du développement de tous les peuples. En effet philosopher c'est réfléchir sur les problèmes existentiels de son environnement, elle a donc un aspect synchronique et diachronique.